MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 324 – 19° dimanche du temps ordinaire
10 août 2025

Première lecture (Sg 18, 6-9)
La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères ; ***assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie.*** *Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères.*

Deuxième lecture (He 11, 1-2.8-12)
*Frères****, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère****, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.*

Évangile (Lc 12, 32-48)
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.
Restez en tenue de service, *votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »*

Renoncer au monde pour mieux en profiter ?

Le contexte :
Si vous en avez le courage et le temps, ne faites jamais l'impasse du contexte. Prenez votre nouveau testament, allez au chapitre 12 de l'Évangile de Saint Luc et regardez où se situe le texte.
Depuis la fin du chapitre 9 Jésus a pris résolument le chemin de Jérusalem avec une seule motivation : Que vienne le Royaume de Dieu !
Les foules qui le suivent, les chefs, les disciples… traînent les pieds, rêvent d'autre chose : de construire des greniers plus grands (dimanche dernier)… de réussites et de succès à taille humaine…

Le Christ quant à lui est habité par la vision qui est celle de Dieu… Il la proclame sans répit… Invite à chaque pas à y croire toujours et encore… Jamais Dieu n'abandonnera son projet… quoiqu'il en coûte… même si toutes les apparences sont contraires… même si le chemin pour y parvenir nous écorche les pieds…

Ces textes nous posent en fait une vraie question : quelle est mon espérance ? (cela consonne bien avec le thème de l'année sainte). Est-ce que j'ose partager le rêve de Dieu ? Est-ce que ma vision est à la hauteur de celle de Dieu ?
Chacune des 3 lectures à des époques différentes est un cri d'espérance :

- Le livre de la sagesse (1° lecture), cinquante ans avant Jésus Christ, invite les gens à « être assurés des promesses auxquelles leurs ancêtres du temps de l'Exode ont cru.
  « Croire aux promesses, à la promesse de Dieu », voilà le défi.
- Regardez et écoutez Jésus : il rassure ses disciples incapables de croire que le chemin pris par leur maître mène à quelque chose de bon… « Sois sans crainte, petit troupeau »… Le Père ne veut vraiment qu'une chose : vous donner le Royaume… et il n'y a pas d'autre chemin… !
- La Lettre aux Hébreux (fin du premier siècle) invite les chrétiens… de tous les temps… à y croire… comme Abraham qui s'est mis en route sans savoir où il allait… Ça vaut la peine de méditer la belle expression : *« La foi est une manière de posséder ce que l'on espère »* !

Mais il y a un prix à payer pour que cette espérance se réalise… Et c'est là que nous rechignons, que nous peinons à comprendre… que nous décrochons… : Pour décrocher le jackpot, il faut renoncer à l'immédiat, vendre ce que nous possédons… renoncer au pouvoir, se mettre au service… « Vendez ce que vous possédez… »… Toute la modernité s'est élevée frontalement contre cela. « Pour avoir le ciel, il faut renoncer à la terre », reprochent tous les athées au christianisme. Tant que nous n'aurons pas traversé ce feu, cette incompréhension, nous serons en difficulté avec notre temps…

Et pourtant, si on lit bien cet extrait de l'Évangile de Saint Luc, on saisit bien la « logique » de la vie que le Christ et avec toute la mystique chrétienne veut nous enseigner :
Il y a une manière immédiate de vouloir posséder, régner sur le monde et les autres qui est destructive, source de souffrances et de mort pour tous… et l'histoire humaine confirme cela radicalement… à toutes les époques… et aussi à la nôtre… Il y a une manière de dominer la nature, de la mettre au service d'une consommation sans frein qui la détruit… etc. et idem pour toutes les relations humaines ! « Tout est lié », dit le pape François dans Laudato si.
Il y a une manière de renoncer à cette domination, à la manière de Saint François, une forme de pauvreté de sobriété, de fraternité, de mettre le tablier du service, etc. de préférer d'abord le seul nécessaire, Dieu en personne, de mettre son trésor dans le ciel… qui dispose à aimer et à servir vraiment le monde, et d'en être vraiment… Jésus a dit une parole d'une totale profondeur : « Si vous renoncez à… alors vous aurez tout… au centuple… »
C'est l'intuition profonde de la mystique chrétienne (qui est celle du mourir pour ressusciter)… Et tous les mystiques chrétiens sont devenus des acteurs immenses au service du monde, St François, Ste Thérèse d'Avila, St Martin….

Laissez-vous porter par le mouvement extraordinaire de cet Évangile :

- N'ayez pas peur : Dieu vous donne le Royaume… Il ne peut pas vouloir autre chose…
- Renoncez à la forme de possession qui vous en détourne et vous tourne vers vous-mêmes.
- Restez en tenue de service, car c'est celle de Dieu en personne…
- Vivez dans la perspective de « l'accomplissement dans le Royaume », de la venue du Fils de l'homme, et vous serez l'intendant fidèle vraiment au service du bonheur et de la vie de tous.

Il n'est jamais trop tard pour devenir chrétien… car il n'est pas sûr que nous ne l'ayons jamais été !
L'athéisme a critiqué un christianisme dévoyé (et il existe toujours encore… il revient même sans cesse). A nous de lui prouver qu'il a tort !

Bonne méditation…